

Zoom sur... l'école Paul Langevin 1 de Vallauris et le collège Louis Nucéra de Nice

Véritable levier de la réussite éducative, l'éducation artistique et culturelle (EAC) est une composante de la formation générale de tous les élèves. Des écoliers et des collégiens de deux établissements scolaires des Alpes-Maritimes bénéficient cette année de parcours d'éducation artistique et culturelle exceptionnels. 40 écoliers de l'école Paul Langevin 1 de Vallauris et leurs enseignantes participent au projet intitulé « Expressions poétiques » qui a abouti à des déclamations poétiques, de calligrammes géants et d'origamis-haïkus au sein de la Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence. Des élèves

de 6^{ème} du collège Louis Nucéra de Nice ont eux effectué un travail d'écriture qui a abouti à une déambulation dansée dans le cadre de leur projet « Danser les œuvres ». Ces 2 projets, initiés par la direction des services départementaux de l'Éducation nationale (Dsden) des Alpes-Maritimes, sont suivis avec beaucoup de soin par la délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle (Daac). Ils sont menés dans le cadre d'un partenariat avec la fondation Maeght, avec le soutien de l'Association des Amis de la Fondation Maeght et du programme européen Euro Fabula Loci.



Le parcours d'expressions poétiques des élèves de l'école Paul Langevin 1 de Vallauris



Grâce au partenariat avec la fondation Maeght, 40 élèves de CM1 et CM1/CM2 de l'école Langevin 1 de Vallauris bénéficient cette année d'un parcours d'éducation artistique et culturelle intitulé « Expressions poétiques ». Ce parcours s'est appuyé sur l'exposition « Ceci n'est pas un musée » programmée dans le cadre des 50 ans de la Fondation, exposition dans laquelle les arts visuels, la danse, la littérature, la musique, le théâtre (via des archives sonores, photographiques et filmiques) dialoguent entre eux, ainsi que sur des œuvres pérennes du labyrinthe de Miro. Ce projet qui a permis aux écoliers de se rendre à plusieurs reprises à la Fondation Maeght est mené par deux professeurs des écoles, Michèle Ballatore et Carine François avec le soutien de Raymond Balestra, conseiller pédagogique départemental en Arts Visuels et Isabelle Véra, coordonnatrice du réseau d'éducation prioritaire de Vallauris et la direction des services départementaux de l'Éducation nationale des Alpes-Maritimes.

Les élèves s'expriment en écho aux œuvres

Le 27 janvier 2015, les élèves se sont rendus une première fois avec leurs enseignantes à Saint-Paul-de-Vence afin de découvrir l'exposition « Ceci n'est pas un musée » avec la conférencière Martine Pellissier. Durant leur visite, les élèves ont également découvert plusieurs œuvres de Miró, de Germaine Richier et de Claudine Draï. Ces visites ont donné lieu une lecture plastique des œuvres, à des interprétations imaginaires poétiques. Ils ont conservé la trace de leurs rencontres au moyen de notes, de croquis et de prises de photographies réalisées à l'aide de tablettes numériques. En classe, avec leurs enseignantes, les élèves ont étudié les artistes et leurs œuvres, réalisé des productions dans différents domaines artistiques en écho aux œuvres étudiées : productions de textes poétiques, productions plastiques, expression poétique... Le 13 mars, les élèves sont retournés à la Fondation Maeght où ils ont été accueillis par son directeur Olivier Kaepelin. Ils ont conduit le public dans un parcours d'expressions poétiques parmi les œuvres exposées, déclinant déclamations poétiques, calligrammes géants et distribution de dessins d'imagination ou encore d'origamis-haikus.



Le parcours « Danser les œuvres » du collège Louis Nucéra de Nice



Les élèves de la 6^{ème} 4 du collège Louis Nucéra de Nice bénéficient durant l'année scolaire 2014/2015 d'un grand projet d'éducation artistique et culturelle intitulé « Danser les œuvres ». Mené par une équipe pédagogique très impliquée de ce collège, ce projet a pour objectif d'ouvrir des élèves de l'éducation prioritaire à une institution culturelle de premier plan afin qu'ils s'investissent corporellement et émotionnellement dans une création sous forme d'une déambulation dansée dans un lieu de culture. Le collège Nucéra est un réseau d'éducation prioritaire renforcé (REP+) préfigurateur depuis la rentrée scolaire 2014.

La 6^{ème} 4 est une classe de 28 élèves avec un cycle danse dans le cadre des cours d'Éducation Physique et Sportive (EPS) et qui intègre 6 élèves en UPE2A (unité pédagogique pour élèves allophones arrivants). Le travail pédagogique est mené avec les collégiens avec des co-interventions régulières de professeurs d'éducation musicale, danse, arts plas-



tiques et français. Le lundi 12 janvier 2015, ils se sont rendus à Saint-Paul de Vence pour une première visite de la fondation avec Ariane Dupuy, professeur d'EPS spécialisée art-danse, chargée de mission danse pour les Alpes-Maritimes auprès de la délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle (Daac). Ils ont bénéficié d'une découverte de l'exposition « Ceci n'est pas un musée » avec la conférencière de la fondation et ont eu à choisir, par petits groupes, une seule œuvre parmi toutes celles exposées. Cette œuvre support leur a ensuite servi à développer une chorégraphie en danse/musique et à alimenter le travail d'écriture dans les ateliers de français. Parmi les œuvres présentées, ils se sont montrés particulièrement intéressés par le travail de Damien Deroubaix, un travail inspiré de certains maux de notre époque : la vache folle, les manipulations génétiques, la guerre...

Les élèves ont dansé autour d'œuvres de Miro, Giacometti ou Damien De Roubaix

Le 16 février, ils ont effectué une 2^{ème} visite pour un travail pratique et de mise en scène autour des œuvres choisies. La restitution sous forme de déambulation dansée, par petits groupes a eu lieu le 12 mars à la Fondation Maeght autour d'œuvres de Fromanger et Kijno, de « L'Apocalypse » de Damien De Roubaix, du « Minotaure » de Miro, de « L'homme qui marche » de Giacometti... Ce projet s'appuie sur l'exposition « Ceci n'est pas un musée » et sur la création chorégraphique « Babelle Heureuse » de la compagnie de danse contemporaine Montalvo-Hervieu, inspirée du conte de la Tour de Babel. L'Union Européenne soutient cette action dans le cadre du programme Europe Creative qui vise à améliorer l'accès des jeunes aux œuvres culturelles et créatives européennes et au patrimoine culturel tangible et intangible. Ariane Dupuy, professeur d'EPS, Frédéric Lacroix, professeur d'éducation musicale et Laure Wall, professeur de Français du collège Nucéra, Catherine Sénéchal, professeur d'arts plastiques du collège Daudet de Nice sont particulièrement associés à « Danser les œuvres ». Les élèves sont très investis dans ce projet qui est vraiment porteur de sens. Le principal du collège Nucéra, Jean-Luc Raguz, a proposé un aménagement pédagogique afin que les professeurs d'éducation musicale, de français, d'arts plastiques et d'EPS puissent avoir des séances de cours en commun.



Paroles d'élèves de 6^{ème} 4 et de leurs professeurs

Nada : « Je suis très fière de ce qu'on a fait. Cela a été une aventure merveilleuse et je voudrai le refaire. » - Aïchita : « Je suis très fière de ce qu'on a fait à la fondation Maeght, c'était très beau et je suis fière de notre classe. » - Jean : « C'était très bien, j'ai bien aimé la danse, les chorégraphies et les tableaux. » - Assia : « Le jour de la présentation c'était stressant mais au final c'est drôle et ça m'a beaucoup plu. La fondation Maeght va beaucoup me manquer. » - Ali : « J'ai travaillé sur l'Apocalypse, j'ai mieux compris le tableau avec la danse. » - Kévin : « C'est une expérience extraordinaire, il y avait beaucoup de gens pour nous regarder » - Senad : « Le projet était magnifique, on a bien travaillé. C'était très difficile de se concentrer mais après on a souri. » - Joseph : « C'était très bien de travailler sur l'Apocalypse, j'ai bien aimé notre histoire. On ressentait la danse. » - Neidilson : « C'était bien tous les jours où on avait dansé, je me suis amusé. »
 Raphaël : « C'était bien parce que la danse transmet des émotions. »
 - Nadjide : « Notre projet était très réussi, on a bien travaillé et j'ai surtout aimé l'Apocalypse. » - Alycia : « Nous étions très heureux de voir les spectateurs admiratifs, c'était stressant mais en même temps c'était amusant et magnifique. C'était cool et j'aimerais bien le refaire. » - Amina : « C'était bien, on s'est beaucoup amusé mais on avait le stress. Mais le stress est parti quand on a commencé. A la fin on était tous heureux. »
 - Nadjima : « J'étais très contente de faire cette danse et j'étais très fière de moi et j'aimerais bien le refaire. J'ai surtout aimé Fromanger. »

Ariane Dupuy, professeur d'EPS : « A travers ce projet interdisciplinaire et la confrontation à l'œuvre, les élèves ont su trouver un sens à leur création chorégraphique. Les scénarios ont pris corps dans leurs visions des œuvres. La qualité, la justesse de leur gestuelle, l'interprétation ont évolué tout au long du parcours. Ils m'ont surprise par la manière dont ils ont investi et nourri le projet et ils m'ont vraiment émue lors de leur présentation auprès des œuvres à la fondation Maeght. Une expérience magnifique ! »

Frédéric Lacroix, professeur d'éducation musicale : « Ce projet est une vraie réussite, une cohésion de classe incomparable, cette déambulation artistique est aujourd'hui le cœur d'une classe soudée et à l'écoute les uns des autres. Un témoignage inoubliable de leur courage de leur tolérance et de leur épanouissement. »

Laure Wall, professeur de français : « Une expérience de vie, dans la vie, pour la vie. Des enseignants au service, à l'écoute et dans l'axe du cœur... de chœur en chœurs avec et pour les enfants »

Qu'est ce qu'un parcours d'éducation artistique et culturelle (EAC) ?

Le parcours EAC doit permettre un égal accès de tous les jeunes à l'art et à la culture, favoriser l'ouverture culturelle, l'enrichissement personnel et la construction d'une culture commune. Le parcours se fonde sur trois piliers (des connaissances, des pratiques expérimentées, des rencontres avec les œuvres d'art) et doit permettre d'explorer les grands domaines des arts et de la culture dans leurs manifestations patrimoniales et contemporaines, savantes et populaires, nationales et internationales, et prendre en compte les mutations liées au numérique, que ce soit en termes de création artistique ou de médiation culturelle. Il est conçu comme progressif, continu et cohérent, de l'école primaire à la fin du lycée. Les enseignements en constituent le cœur, tout particulièrement les enseignements artistiques et une histoire des arts repensée pour mieux servir les objectifs du parcours. Enfin, il a vocation à être enrichi par des actions éducatives, sur le temps scolaire, au sein même des enseignements, et sur les temps périscolaire et extrascolaire. Ces parcours sont très bien structurés dans l'académie de Nice, avec de nombreux dispositifs nationaux et territoriaux, développés en lien avec les partenaires et notamment les collectivités territoriales. Les dispositifs se poursuivent et s'élargissent encore cette année dans les Alpes-Maritimes et le Var avec notamment les journées du 1 % artistique, les dispositifs "La classe, l'œuvre !", "Un établissement, une œuvre", MEDITES, les outils numérique Sp@ce et Folios...

Contacts

Ecole élémentaire Paul Langevin 1
 Maryline Della Martina, directrice
 Av. de Cannes le Plan - 06220 Vallauris
ecole.0060854w@ac-nice.fr

Collège Louis Nucéra
 Jean-Luc Raguz, principal
 2 pont René Coty - 06 300 Nice
ce.0061497a@ac-nice.fr